



La Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille est très heureuse de vous annoncer la mise en ligne de son nouveau site web

N'hésitez pas à partager son adresse autour de vous:
<http://www.fondationsylviabongoondimba.org>

SOMMAIRE

2 ÉDITO
L'éducation, la santé, la protection des femmes seront au cœur de nos priorités en 2014.

3 BOURSE OZAVINO
La Fondation aide les jeunes gabonais les plus talentueux à poursuivre leurs études dans des établissements prestigieux.

4 AGIR CONTRE LE CANCER
Détection précoce des cancers féminins: formation et équipement des structures sanitaires.

5 PROJET iSCHOOL
Un projet pilote éducatif pour impulser l'usage des nouvelles technologies dans l'enseignement primaire.

6 SOLIDARITÉ PRISON
La Fondation s'engage auprès des mineurs en milieu carcéral.

7 SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE
Agir pour que plus jamais une maman gabonaise ne meure en donnant la vie.

RÉSEAUX SOCIAUX

 [fondationsylviabongoondimba](https://www.facebook.com/fondationsylviabongoondimba)

 [@fondationsbo](https://twitter.com/fondationsbo)

<http://www.fondationsylviabongoondimba.org>

EDITO

« Nos actions s'expriment de manière plurielle : dons, formations, bourses d'études, autant de coups de pouce destinés à aider le plus grand nombre. »

Depuis trois ans déjà, la Fondation déploie tous ses efforts afin de poser les bases d'un avenir prometteur pour tous les Gabonais.

Nos actions s'expriment de manière plurielle : dons, formations, bourses d'études, autant de coups de pouce destinés à aider le plus grand nombre. Ces initiatives, ces projets, se sont avérés encourageants et les nombreux partenaires qui nous ont soutenus nous ont permis, non seulement d'élargir nos horizons mais aussi d'envisager les stratégies les plus efficaces pour la réalisation de projets ancrés dans le vécu des Gabonais.



A l'heure des premiers bilans, la Fondation a décidé de concentrer toute son énergie et ses ressources sur certains projets phares visant à répondre à une ambition prioritaire : réduire de manière significative les inégalités sociales dont souffre notre pays.

L'éducation, la santé, les femmes, seront, davantage encore que les précédentes années, au cœur de nos priorités.

Dans quelques semaines, nous clôturerons les candidatures à la deuxième édition de nos bourses d'Excellence Ozavino. iSchool aura permis à de nombreux jeunes élèves, pour la première fois de leur vie, d'apprendre, de créer, grâce aux nouvelles technologies. Le chantier de réhabilitation de la salle de classe de la prison de Libreville aura été lancé, permettant d'améliorer l'accès à l'éducation des jeunes mineurs incarcérés.

Dans le même temps, Agir contre le cancer aura pris son envol et plusieurs centres de santé permettront le dépistage des cancers du col de l'utérus : une première au Gabon !



L'AMREF, notre nouveau partenaire, aura terminé l'évaluation des maternités du pays afin de briser les barrières contre l'accès aux soins pour nos mères.

Vous retrouverez toute cette actualité dans notre newsletter et, information exclusive, sur notre nouveau site Internet, qui vient d'être mis en ligne !

BOURSE OZAVINO

Depuis sa création en 2011, la Fondation s'investit dans l'éducation des jeunes gabonais : 16 bourses ont ainsi été octroyées à des élèves qui se distinguent par leurs bons résultats scolaires dans des filières aussi variées que le droit, le commerce, le sport, les sciences politiques ou encore les sciences expérimentales comme la biologie.



Au service d'une jeunesse gabonaise talentueuse

Le 19 mars dernier, notre Vice-Présidente a entrepris une visite de dix jours en France afin de rencontrer nos boursiers et de s'imprégner de leur quotidien. Ce fut un moment intense d'échanges, de soutien et l'occasion de partager avec nos talents des instants de complicité.

Outre nos deux lauréates de la 1^{ère} édition des Bourses Ozavino, installées à Lyon et à Nice, cette tournée aux quatre coins de l'Hexagone a permis à Madame Mensah d'assister à la soutenance des deux doctorantes, Idalina et Lauriss, qui, sans le complément de bourses octroyé par la Fondation, n'auraient pas pu s'inscrire à l'école doctorale de Poitiers, ni mener à bien leurs recherches en géologie. Les deux jeunes filles ont brillamment défendu leur thèse avec pour l'une une mention très honorable, et pour l'autre une mention très honorable avec félicitations du jury. Madame Mensah a également passé une journée avec Romaric, qui, après avoir recouvré partiellement la vue suite à une intervention chirurgicale, a abandonné sa canne blanche et intégré une cité universitaire, à Paris. Il poursuit toutefois sa scolarité dans son établissement d'origine. Toujours avec cette volonté de promotion de l'excellence, la Fondation a lancé en avril 2013 son programme Bourse Ozavino. Cette bourse est née du constat que peu d'étudiants gabonais intègrent les grandes écoles et universités internationales de renom, notamment anglophones, souvent pour des questions liées au coût élevé de ces formations. Grâce à la Bourse Ozavino, la Fondation aide les jeunes gabonais les plus talentueux à



poursuivre leurs études dans des établissements prestigieux en toute sérénité afin de devenir les leaders de demain et porter notre pays sur la scène internationale.

La première édition a récompensé deux lauréates, Aude et Meiwen, qui aujourd'hui embrassent des filières d'ingénieurs, l'une en génie civil, l'autre en biologie.

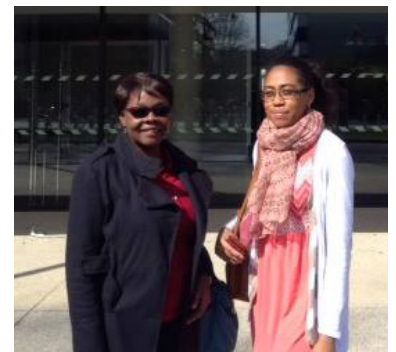
Bourse Ozavino 2014 : il est encore temps !

Depuis le 26 octobre 2013, date de la remise officielle de la Bourse aux lauréates de la 1^{ère} édition, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille a lancé sa deuxième édition pour l'année académique 2014-2015.

« Téléchargez votre dossier de candidature et suivez les instructions de souscription sur notre page Facebook Bourses Ozavino 2014. »

Cette bourse est destinée aux meilleurs talents, à tous ceux qui sont motivés, prêts à relever et à vivre les défis. Elle est destinée à ceux qui se distinguent par l'excellence de leurs résultats et par leur capacité de leadership.

Visite de Mme Mensah en France à la rencontre des boursiers de la Fondation.



La Bourse Ozavino, outre les frais de scolarité, couvre les frais d'hébergement, de santé mais aussi d'équipements informatiques et de séjours linguistiques des heureux bénéficiaires.

Depuis le mois de février, une campagne de sensibilisation ainsi qu'une série de rencontres d'élèves dans certains établissements de la capitale gabonaise ont été initiées afin d'informer le plus grand nombre sur cette opportunité et l'agenda de la 2^{ème} édition.

Nous sommes persuadés que notre jeunesse regorge de talents, gage du développement du Gabon de demain. Il est de notre devoir à tous de les soutenir, de les encourager et de les accompagner.

Nous sommes heureux de constater que notre initiative prend racine dans la conscience collective et fait des émules, si l'on en juge par le nombre de dossiers que nous enregistrons. Pour les retardataires, les candidatures sont ouvertes jusqu'au 31 mai... Gageons que cette deuxième édition nous réserve un bon et beau cru !

UN PROJET



Initiatives pour les Jeunes

AGIR CONTRE LE CANCER

Le programme Agir contre le cancer, initié par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille en soutien au Ministère de la Santé du Gabon, avec le partenariat des Fondations Lalla Salma et Gauff, ambitionne de développer une stratégie globale et intégrée de lutte contre le cancer. Pour tous les acteurs de ce programme, unique en son genre en Afrique centrale, il s'agit de faire du Gabon le pôle d'excellence dans la prise en charge des malades du cancer dans la sous-région, et notamment des cancers féminins.

L'Institut de Cancérologie de Libreville à l'honneur...

Situé au sein du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) d'Angondje, l'Institut de Cancérologie de Libreville (ICL) a été inauguré le 04 février 2014, journée mondiale de lutte contre le cancer. La cérémonie a été rehaussée par la présence du couple présidentiel et de nombreux invités de tous horizons. La Première Dame, Madame Sylvia Bongo Ondimba, a longuement visité, en compagnie de son époux, les structures de l'Institut et son plateau technique à la pointe de la technologie. L'ICL accueille en effet des patients en traitement de chimiothérapie et de radiothérapie, son laboratoire ultra moderne est équipé pour effectuer des analyses histologiques et cytologiques pour la confirmation de la présence de cellules cancéreuses. En outre, la Première Dame a pu rencontrer l'équipe médicale composée de médecins spécialistes et de personnel soignant formé pour la prise en charge des malades atteints de cancer. En fin de cérémonie, les différents invités se sont rassemblés dans le jardin de la solidarité et de l'espoir situé à l'entrée de l'Institut. Ce jardin est un espace d'expression pour tous ceux qui côtoient la maladie : médecins, soignants, patients, visiteurs, parents peuvent accrocher aux branches des arbres une boule rose ou blanche dans laquelle est inséré un message d'encouragement, d'empathie ou d'espoir. Doté de bancs, c'est un petit havre de paix où chacun peut se ressourcer, fortifié par l'affection discrète de ceux qui partagent le même combat.

L'ICL a été également à l'honneur le 7 mars dernier lorsque le Roi du Maroc, Mohammed VI, accompagné du Chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, s'est rendu au chevet des malades qui y sont soignés, pour leur apporter son soutien. Ensemble, ils ont ainsi pu apprécier la qualité du suivi des patients, et évoquer les résultats tangibles de l'amicale coopération entre la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille et la Fondation Lalla Salma Prévention et Traitements des cancers, qui, entre autres, met à disposition de l'ICL des ressources humaines marocaines depuis juin 2013.

Détection précoce des cancers féminins.

Dans le cadre de la stratégie de détection précoce des cancers féminins élaborée avec le Ministère de la santé, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba a mis l'accent durant le premier trimestre 2014 sur la formation du personnel médical et l'équipement en matériel de dépistage des lésions pré cancéreuses de 19 structures de santé dans la province de l'Estuaire. L'objectif ici est d'intégrer les différentes interventions de la détection précoce (dépistage, diagnostic et traitement des lésions pré cancéreuses) des cancers du sein et du col de l'utérus au niveau du réseau de soins au Gabon. Pour ce faire, il est indispensable d'assurer la disponibilité de services de détection précoce de ces types de cancers au niveau des centres de santé, d'assurer la qualité des prestations offertes à travers l'amélioration des compétences des prestataires de



1-Mise en service d'un colposcope à l'hôpital de Mélen avec le soutien de la Fondation GAUFF.

2-Formation des personnels de santé à la détection précoce des cancers féminins.

soins en matière de techniques de dépistage, de diagnostic et de prise en charge des cas et de garantir la promotion et la mobilisation sociale autour du programme.

Nous sommes convaincus que la réussite de ce programme est tributaire de l'implication des prestataires de soins et de leur adhésion à tous les niveaux d'intervention. Aussi, un programme de formation a été mis en place et aujourd'hui, 127 prestataires de soins en ont bénéficié et ont ainsi renforcé leurs capacités : gynécologues, médecins généralistes, sages femmes, infirmiers...

La première phase de l'implantation du programme de détection précoce des cancers du sein et du col de l'utérus a débuté par les régions sanitaires de Libreville-Owendo et Estuaire. Cette implantation s'étalera sur 2 ans (2014 - 2015). La généralisation se fera progressivement à raison de 3 à 4 nouvelles régions par an.

400
décès par
an dûs aux
cancers
féminins

UN PROJET



**Initiatives pour
les Femmes**

PROJET iSCHOOL : L'IPAD S'INVITE À L'ÉCOLE

Nous avons conçu le programme iSchool Gabon comme un projet éducatif pour innover les pratiques didactiques par l'introduction des TICE dans l'enseignement au niveau primaire. Il s'agit d'un projet pilote qui vient en appui au programme de développement des nouvelles technologies en milieu scolaire initié par le Ministère de l'Éducation Nationale. Les premiers résultats de l'introduction de l'iPad comme outil pédagogique dans trois écoles primaires en zone urbaine et péri-urbaine de Libreville sont encourageants.

Notre objectif : impulser l'usage des nouvelles technologies pour revaloriser l'enseignement.

Une initiative dans l'apprentissage des plus jeunes...

Les élèves de niveau CE2 (troisième année élémentaire) de trois écoles, soit 280 enfants, ont été soumis à l'utilisation de l'iPad en lieu et place du traditionnel couple livre/cahier sous la responsabilité de leurs enseignants respectifs, eux-mêmes au préalable formés à l'emploi de cet outil pédagogique. L'objectif de cette expérience, unique en son genre au Gabon, a été de mesurer l'impact de l'utilisation de cette nouvelle technologie d'une part sur les compétences des élèves, en tenant compte des critères d'encadrement et d'enseignement propres à chaque école, et d'autre part sur la pratique des enseignants.

Un outil pédagogique aux ressources encore trop peu exploitées

Notre enquête s'est appuyée sur un questionnaire proposé à un groupe de 10 formateurs ayant participé au projet ; ceux-ci pour la plupart (72%) connaissaient très mal ou pas du tout l'iPad avant que ne commence l'expérience. Les réponses aux questions révèlent que sur les 17 applications éducatives téléchargées sur les iPad, seule « book creator » a été exploitée par l'ensemble des participants, essentiellement parce que cette application développe l'autonomie



des élèves, allie créativité, esprit ludique et acquisition de savoirs.

Le projet iSchool : forces et limites

Les participants au projet iSchool Gabon ont répondu unanimement par l'affirmative à la question leur demandant s'il fallait ou non poursuivre le projet. Selon eux, l'iPad se révèle être un outil de forte motivation, ayant une incidence très positive sur la diminution de l'absentéisme. Dans certaines classes également, il a été fait le constat de l'efficacité de l'iPad dans l'accompagnement des élèves en difficulté qui ne ressentent dès lors plus leurs lacunes comme des tares. Enfin, et contre toute attente, l'iPad offre des solutions à l'épineux problème des fournitures scolaires. A cet effet, force est de noter que dans les écoles publiques testées et socialement défavorisées, l'iPad s'est substitué aux supports classiques.

Des élèves de CE2 ont remplacé leur traditionnel livre, cahier par un iPad, une expérience menée dans 3 écoles qui ont formé les enseignants à l'utilisation de ce nouvel outil pédagogique.

Un support révolutionnaire dans l'enseignement primaire ?

Explorer le monde, consulter et créer des livres, apprendre l'arithmétique, créer des films... autant d'applications pour motiver les jeunes et enseigner autrement. Il est indéniable que notre projet iSchool par son caractère innovant constitue un outil d'enseignement motivant pour l'ensemble de la communauté éducative. Il s'agit maintenant de l'adapter aux réalités locales, au profil des élèves et aux capacités des enseignants. Aussi, chaque établissement concerné a-t-il été invité à élaborer



un projet qui lui serait propre. La Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille s'est engagée à apporter son soutien aux meilleures initiatives en terme d'équipements et de formations. C'est ainsi que l'un des projets présentés a particulièrement retenu notre attention. Il s'agit de faciliter l'utilisation des nouvelles technologies au service de l'apprentissage de la langue française orale et écrite, notamment auprès des élèves les plus en difficulté scolaire. Pour ce faire, les enseignants ont sélectionné 13 applications éducatives pour la mise en œuvre de ce projet. Que chacun se mette donc au travail pour le plus grand bonheur de nos « mwanas » !

UN PROJET



Initiatives pour les Jeunes

SOLIDARITÉ PRISON : RÉINSERTION DE NOS MINEURS

Depuis 2011, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille intervient auprès des jeunes mineurs incarcérés. L'accompagnement de ces mineurs, souvent issus de milieux défavorisés, vise à les aider à se relever, à se réinsérer le plus facilement possible au sein de leur famille et de la société. Pour cela, la Fondation s'engage dans l'encadrement éducatif et professionnel de ces jeunes en milieu carcéral.

Rentrée des classes effective à la Prison centrale de Libreville

Les activités pédagogiques ont repris le lundi 17 mars 2014 à 9 heures à la Prison centrale de Libreville, les insurrections qui y couvaient ne permettant pas notre présence au sein de cet univers carcéral dès le début de l'année académique.

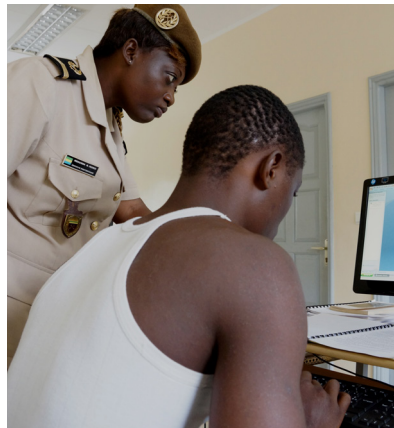
Une séance de travail réunissant les différents acteurs du projet Solidarité Prison a précédé le lancement des activités et permis de mettre sur pied la fiche de route de cette nouvelle année. Les jeunes bénéficiaires ont également été informés et conscientisés sur le bien fondé de ce programme éducatif à leur intention. L'accent a été mis sur l'importance de leur assiduité et leur motivation à trouver une nouvelle voie.

Outre l'accompagnement éducatif de ces mineurs, notre engagement vise également à l'amélioration de leur quotidien par la distribution de kits d'hygiène et alimentaires. Ces kits permettent de motiver les jeunes et de leur apporter un minimum de confort pour qu'ils puissent se focaliser au mieux sur les études.

« Pour le bien et l'avenir du Gabon, nous poursuivrons notre mobilisation auprès de ces jeunes, comme s'ils étaient nos propres enfants. »

La Fondation s'engage enfin dans la réhabilitation de la salle de classe et la construction d'une extension afin que ces jeunes puissent se reconstruire dans un environnement favorable.

Cette année, le nombre de mineurs incarcérés a fortement augmenté :



Les mineurs incarcérés peuvent suivre des cours de français, de maths, et d'informatique.



Distribution de kits d'hygiène et alimentaires pour les 84 mineurs incarcérés à la Prison Centrale de Libreville.

41 jeunes ont été recensés en décembre 2013 lors des tests de niveau ; en mars 2014, ils étaient au nombre de 84.

Les activités menées à la Prison centrale de Libreville sont essentiellement basées sur des cours d'alphabétisation, de français et mathématiques, d'initiation à l'informatique et d'éducation civique. Trois classes pédagogiques : la classe A (niveau CP-CE) combine alphabétisation et conscientisation des élèves au savoir-vivre ensemble, notamment par le dialogue, et le respect du bien d'autrui. La classe B (niveau 5ème année, CM) concentre ses efforts sur les connaissances de base en mathématiques et en français. Enfin, la classe CD (niveau 3ème et 4ème année) met l'accent sur le français et la grammaire. Des cours de code de la route sont également dispensés pour faciliter

les opportunités d'emploi dans le domaine des transports, et par conséquent la réinsertion de ces jeunes.

Malgré des difficultés compréhensibles, le courage et la volonté de tous les acteurs de ce beau projet sont au rendez-vous. Pour le bien et l'avenir du Gabon, nous poursuivrons notre mobilisation auprès de ces jeunes, comme s'ils étaient nos propres enfants. Nous considérons que notre rôle, en tant que citoyens, est d'apaiser les souffrances, de préserver l'humanité et la dignité de tout homme, quel qu'il soit, et en toutes circonstances.

UN PROJET



**Solidarité
Prison**

SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE

La mortalité maternelle demeure préoccupante au Gabon. Bien que bénéficiant de l'appui de certains partenaires, ce secteur n'arrive pas à mobiliser les ressources suffisantes pour mettre en œuvre les nombreuses initiatives en vue de la réalisation du Droit à la vie de la Mère.

Agir pour le respect des droits des femmes.

Au Gabon, le taux de mortalité maternelle est estimé à 316 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes sur l'ensemble du territoire. Les principales causes sont l'hémorragie au moment de l'accouchement, l'hypertension artérielle et les infections. La situation est encore plus sévère dans certaines provinces reculées comme l'Ogooué Ivindo, où on estime que 19% des femmes n'ont pas consulté de professionnel pendant leur grossesse et que 40% des naissances surviennent encore en dehors d'un établissement de santé.

L'insuffisance des professionnels de santé spécialisés, la vétusté ou l'absence des équipements médicaux adéquats, l'état de délabrement avancé de certaines structures, l'insuffisance des médicaments et des réactifs nécessitent une mobilisation urgente. Plus spécifiquement, la situation des sages-femmes est alarmante, avec moins de 500 sages-femmes d'Etat pour l'ensemble du Gabon et une moyenne de seulement 10 à 15 nouvelles formées par an.

« Nous devons agir pour que plus jamais une maman gabonaise ne meure en donnant la vie ! »

Face à ce constat et fort de son engagement pour l'amélioration de la santé de la mère et de l'enfant, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille a souhaité entreprendre un diagnostic précis de la situation des maternités dans les 9 provinces du Gabon pour disposer des données factuelles avec pour objectif d'empêcher que les femmes ne meurent en donnant la vie et ce, en faisant disparaître autant que possible les barrières faisant entrave à l'utilisation des services de santé maternels.



Les enquêtrices de l'AMREF ont contrôlé 115 structures de santé et rapporté plus de 1200 questionnaires à travers les 9 provinces du Gabon.

L'AMREF, un partenaire d'expérience

L'AMREF Flying Doctors (Association pour la médecine et la recherche en Afrique) est une ONG africaine de santé publique qui a été créée en 1957. Son siège social est établi à Nairobi, au Kenya. Elle compte environ 800 salariés dont 97 % d'africains.

L'objectif de l'AMREF est d'offrir des solutions durables en termes de santé aux communautés africaines vulnérables en renforçant les systèmes de santé publique et communautaire. La philosophie de l'AMREF est de prendre en considération les besoins des communautés et de travailler avec elles pour qu'elles deviennent autonomes et responsables. En créant ce partenariat, la Fondation entend profiter de l'expertise de l'AMREF qui depuis 55 ans développe des programmes axés sur les soins et sur le développement des compétences de professionnels de santé africains et en particulier dans le domaine de la santé maternelle et infantile. Ainsi du 17 au 31 mars dernier, l'AMREF a mené une enquête



d'évaluation des maternités dans les neuf provinces du Gabon.

Cette évaluation avait pour objectifs principaux d'établir un diagnostic précis de la situation des maternités dans les 9 provinces du Gabon pour disposer des données factuelles sur les conditions d'accouchements, ainsi que sur les facteurs services liés à la préparation de l'accouchement. Elle a été menée en collaboration avec le Ministère de la Santé ainsi que l'ensemble des acteurs de cette thématique au Gabon, OMS, UNICEF, FNUAP, l'association des sages-femmes du Gabon etc.

Notre partenaire vient de clôturer son étude et la Fondation est en attente de ses conclusions. Celles-ci nous seront d'un précieux secours pour mieux définir un plan d'action afin de mettre toutes les maternités du pays, notamment celles des zones les plus défavorisées, aux normes OMS. Ceci afin d'approcher au plus près les Objectifs du Millénaire pour le Développement ; à savoir, pour le Gabon, réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans ainsi que réduire de trois quarts, durant la même période, le taux de mortalité maternelle. Nous devons agir pour que plus jamais une maman gabonaise ne meure en donnant la vie !

UN PROJET



Initiatives pour les Femmes